



## LES RÉVOLTÉS DU BULLETIN.

ENTRE-SOI

DE PLUS EN PLUS DE PARENTS ET D'ÉLÈVES SENTENT MONTER EN EUX L'URGENCE DE NÉGOCIER AVEC LES PROFESSEURS ALORS QU'APPROCHE L'HEURE DU CONSEIL DE CLASSE.

Texte Guillemette FAURE

**TOUT COMME LES VOLS D'HIRONDELLES ANNONCENT LE PRINTEMPS**, des pics de SMS, e-mails et autres messageries précèdent désormais la saison des conseils de classe. Des argumentaires d'élèves, de parents aussi, contestant des appréciations sur les bulletins jusqu'à deux heures avant les conseils, s'étonnant de mentions « non rendu », proposant d'organiser des rattrapages de rattrapage... Jusqu'à des élèves proposant de dédommager financièrement une enseignante pour le temps qu'elle accepterait de passer à écouter un nouvel oral.

Tout cela n'est pas nouveau, mais voilà que ce qui était l'apanage des catégories favorisées il y a dix ans est désormais pratiqué par tous. Et pourquoi autant cette année ? C'est le sujet qui fait causer à la machine à café de la salle des profs. Est-ce l'anxiété générée par Parcoursup qui rend chaque parent, chaque élève, obsédé du dossier parfait ? Peut-être, mais Parcoursup existe depuis 2018... Est-ce la pression du passage au contrôle continu pour le bac ? Certes, mais cette tendance s'observe aussi dans les plus petites classes. Même dans le périscolaire, un club de théâtre a dû envoyer un message priant les parents de ne pas écrire pour négocier des changements de rôle pour leurs rejets.

Est-ce lié à la facilité avec laquelle, grâce aux messageries Pronote et ÉcoleDirecte, aux adresses e-mail et aux SMS, élèves et parents disposent de davantage de moyens pour communiquer avec les profs ? Est-ce que le confinement et les demi-jauges ont libéré ces échanges ? Faut-il chercher du côté de la perte de prestige des enseignants depuis *La Guerre des boutons* ? Ou de la redéfinition du job de manager de la carrière scolaire de son enfant ? « Certains élèves et certains parents contestent systématiquement les résultats obtenus à chaque évaluation et certains élèves refusent de passer des contrôles pour ne pas

faire baisser leur moyenne, peut-on lire dans le compte rendu de la réunion entre la direction du lycée Hélène-Boucher à Paris et les représentants de la FCPE. Les enseignants sont agacés ou déstabilisés par ces demandes. »

Les profs, eux, se sentent abandonnés par l'institution, qui ne leur donne aucune consigne sur les réponses à donner. Les voilà ballottés par les flux et reflux de messages contradictoires de l'administration : « Ne mettez aucune annotation sur les copies, ça évitera les recours », « Attention, s'il n'y a aucune annotation, cela crée plein de recours de gens qui disent qu'ils n'ont pas été corrigés, donc mettez des traits rouges, mais pas de commentaires »...

### À QUOI ON LES RECONNAÎT

Les élèves et parents négociateurs s'activent une semaine avant les conseils de classe. Soudain, ils demandent un délai, s'excusent d'un retard. Quand il s'agit des élèves, ils se décident à envoyer des devoirs facultatifs une heure avant la saisie des notes. Ils dégoupillent leurs messages le week-end et guettent la réponse toutes les heures... Ils terminent leurs messages en demandant s'il y a un moyen de trouver un « compromis ».

### COMMENT ILS PARLENT

Les élèves : « Suite à notre zéro, nous avons perdu énormément de points sur notre moyenne. » « Comment ça se fait que mon devoir non rendu figure toujours sur Pronote ? » « Je vous demande de justifier l'appréciation générale de mon bulletin car vous indiquez que je dois m'investir dans toutes les matières, or, à l'exception du français, c'est excellent partout. » « Votre appréciation va m'empêcher d'entrer en licence, je vous demande donc de la modifier. »

Les parents : « Je souhaiterais prendre rendez-vous avec vous pour vous expliquer les soucis de mon fils, afin qu'il puisse avoir des évaluations aménagées. » « Ma fille a dû aider au

déménagement de son frère pendant les vacances, ce qui a créé une atmosphère peu propice au travail scolaire. Vous serait-il possible d'organiser un contrôle de rattrapage pour qu'elle puisse améliorer sa note dans une année décisive ? » « Je découvre sur Pronote que ma fille a trois non-rendus. Pouvez-vous me dire de quels devoirs il s'agit car il me semblait que nous avions tout envoyé. » « J'ai toujours excusé ses absences et malheureusement ses absences se sont produites des jours d'évaluations, il s'agit là d'un malencontreux concours de circonstances. » « Je compte sur vous. »

### LEURS GRANDES VÉRITÉS

Non-rendu, ça ne devrait pas valoir zéro, c'est trop pénalisant. Il y a trop d'arbitraire. Si les règles étaient les mêmes pour tous, on n'essaierait pas de négocier. S'il est parfois possible de remonter sa note ou de refaire son devoir, pourquoi pas dans toutes les matières ?

### LEURS QUESTIONS EXISTENTIELLES

Est-ce que ça va empêcher mon fils d'être pris dans le bon collège ? Dans le bon lycée ? Dans la bonne prépa ? Dans la bonne grande école ? Dans la bonne université américaine ?

### LEUR GRAAL

Recevoir une réponse qui commence par « exceptionnellement ».

### LA FAUTE DE GOÛT

Recevoir un e-mail qui se termine par « Je comprends votre déception, mais je ne peux pas travestir la réalité. »

